

4.4.3.11. Fourré indigène mégatherme de moyenne altitude à mésotherme, perhumide, à *Pandanus montanus*

Code Typo Habitats CBNM : 2.2.2.5 et 4.2.2.11

Correspondance CBR : 39.412

Zone de référence : Cambourg les hauts



Photographie 91: *Pandanetum montani*

Diagnostic structural

Ces fourrés arbustifs denses sont structurés par *Pandanus montanus* atteignant 6 mètres et dont les branches étalées confèrent une physionomie caractéristique au groupement. La strate arbustive est structurée en deux sous-strates, basse et haute, plus ou moins différenciées selon les situations. La strate arbustive haute est caractérisée par la dominance de *Pandanus montanus*. Elle possède un recouvrement assez important pour une hauteur s'étageant de 2 à 6 mètres. La strate arbustive basse est mieux développée. Elle est toujours dominée par *Pandanus montanus* mais recèle également de nombreuses espèces hygrophiles hémisciaphiles telles que *Geniostoma borbonicum*, *Phyllanthus phillyreifolius*. La strate herbacée est souvent bien développée avec un recouvrement moyen de 80 %. Elle est caractérisée par la présence d'*Isachnae mauritiana*, *Carex ramosa*, *Habenaria praealta* et de nombreux jeunes individus des espèces de la strate arbustive indiquant ainsi une bonne régénération de ces fourrés. La strate épiphytique est bien développée et se différencie parfois en deux strates haute et basse selon le degré d'insolation et la tolérance des espèces à la lumière. Le pourcentage d'individus recouverts (phorophytes) est généralement important alors que le recouvrement par support est faible.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Les fourrés perhumides à *Pandanus montanus* se développent sur des andosols possédant un degré d'hydromorphie important. Ils sont liés soit à une pluviométrie exceptionnelle (> 8m/an) ce qui est le cas dans les hauts de Saint-Philippe, Sainte-Rose, Saint-Benoît, soit à la

présence d'une nappe perchée, en position subplane, ce qui est le cas à la Plaine des Palmistes. Là, cette végétation apparaît dans les situations de plateaux où la circulation de l'eau est ralentie. L'humidité ambiante y est également très importante, favorisant le développement d'une strate épiphytisme importante.

Cette végétation est plutôt mésotherme, comme on le verra ultérieurement. Elle ne descend vers l'étage mégatherme que dans les conditions perhydratées précitées, et alors seulement à moyenne altitude, vers l'étage où les fourrés perhydratés à *Pandanus purpurascens* dominant.

Syndynamique :

Les fourrés perhydratés à *Pandanus montanus* tels qu'observés au sein de l'étage mégatherme hygrophile de moyenne altitude en position topographique subplane, semblent provenir de l'évolution dynamique du groupement à *Juncus effusus*. Ceci est attesté, d'une part, par la présence ponctuelle d'espèces caractéristiques du groupement à *Juncus effusus* et, d'autre part, par l'installation de jeunes individus de *Pandanus montanus* et autres espèces ligneuses des fourrés dans les jonchaies les plus évoluées.

Selon CADET (1977), les conditions hygrométriques du sol ne permettraient pas l'installation d'un fourré plus évolué. Ainsi, les fourrés perhumides à *Pandanus montanus* constituent un stade dynamique bloqué. Dans les situations de haut de butte sur colluvions de pentes ou lorsque la pente augmente et que le drainage se fait mieux ce blocage dynamique n'existe plus et les fourrés perhumides à *Pandanus montanus* sont alors progressivement remplacés par des formations arborés.

Synchorologie :

Ce groupement de fourrés perhumides à *Pandanus montanus*, lorsqu'il est associé à une nappe perchée, n'est connu qu'au nord-est de la commune de la Plaine-des-Palmistes. Mais l'on trouve également des fourrés à *Pandanus montanus*, dans des conditions de forte pluviométrie, sur les colluvions de pente des hauts de St-Benoit, Ste-Rose et St-Philippe entre 700 et 1700 mètres d'altitude.

L'espèce caractéristique du groupement est endémique de La Réunion et, de ce fait, il en va de même de ce groupement, c'est-à-dire qu'il n'existe nulle part ailleurs au monde.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Pandanus montanus*, *Isachne mauritiana*, *Tristemma mauritianum*, *Carex ramosa*, *Habenaria praealta*, *Grammitis obtusa*, etc.

Espèce caractéristique de variation : *Cordemoya integrifolia*, *Gaertnera vaginata*, *Weinmannia tinctoria* / *Erica reunionensis*, *Lycopodiella cernua*, *Paspalum dilatatum* et *Ischaemum fasciculatum*

Flore compagne : *Dicranopteris linearis*, *Hubertia ambavilla*, *Geniostoma borbonicum*, *Phyllanthus phillyreifolius*, *Rhynchospora rugosa*, *Machaerina iridifolia*, *Aphloia theiformis*, *Jumelea triquetra*, *Hymenophyllum inaequale* ...

Variations du groupement :

Deux variations du groupement ont été mises en évidence :

- Une première variation avec *Erica reunionensis*, *Lycopodiella cernua*, *Paspalum dilatatum* et *Ischaemum fasciculatum* correspond à un fourré plus ouvert à strate arbustive haute peu développée. Cette variation semble se développer dans les situations les plus hydromorphes engendrant un blocage successional.
- La seconde variation est caractérisée par des strates hautes, arbustive et épiphytique, mieux développées et enrichies en espèces forestières telles que *Cordemoya integrifolia*, *Gaertnera vaginata*, *Weinmannia tinctoria*. Elle se développe sur des sols mieux drainés que la précédente et correspond à un fourré plus évolué.

Valeur patrimoniale et menaces

La valeur intrinsèque de ce groupement est importante, du fait de son endémicité stricte, mais aussi en raison de la valeur patrimoniale des espèces de son cortège floristique. Ces proportions, largement supérieures à celles de la liste floristique générale pour La Réunion, renforcent l'intérêt de ce groupement. Il apparaît que ces fourrés sont relativement préservés des espèces exotiques envahissantes, hormis le Goyavier, *Psidium cattleianum*.

Pour ce qui est des menaces, la pandanaie de la Plaine des Palmistes était connue autrefois pour son abondance en «Palmistes rouges» (*Acanthophoenix rubra* et *A.crinita*.) alors qu'actuellement seuls quelques jeunes individus sont visibles, du fait du braconnage de cette espèce comestible. Dans les autres localités, les pandanaies souffrent de ces mêmes prélèvements, mais de façon moindre, du fait des difficultés d'accès.

De nos jours, et compte tenu de la reconnaissance de la valeur intrinsèque des zones humides en général, de celle des fourrés perhumides à *Pandanus montanus* en particulier, ainsi que de la faible pénétration du milieu par les espèces exotiques envahissantes, on peut souhaiter que les menaces pesant sur ce groupement restent modérées à l'échelle de l'île, et le redeviennent même pour les zones les plus accessibles.

Discussion syntaxonomique

Compte tenu de sa valeur numérique d'une part, et de son positionnement synchorologique et syndynamique d'autre part, le groupement de fourré perhumide à *Pandanus montanus* semble correspondre à une association végétale, qui bien qu'elle ait été identifiée précédemment, en particulier par T. CADET (1977), ne semble pas avoir été précédemment dénommée syntaxonomiquement.

Association : ***Pandanetum montani*** ass. nov. hoc loco